

REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
HYÈRES-TOULON / CHOLET BASKET

Basket

**Les Choletais battus à la dernière
seconde à Hyères (87-86)**

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 23 janvier 2010

Cholet ne répond plus

Et de deux. Hier soir, sur le parquet de Hyères-Toulon, Cholet Basket a enregistré sa deuxième défaite de la semaine. Après la piteuse sortie en Coupe de France, ce nouveau revers, concédé au buzzer, fait mal.



Toulon, Palais des Sports, hier soir. Les Choletais avaient match gagné à deux secondes du terme de la rencontre. Malheureusement pour eux, Antywane Robinson (à gauche, de face) va mal défendre sur la remise en jeu et permettre au HTV de passer devant à la marque. Et de l'emporter, d'un rien... Photo PQR/Nice Matin.

HYERES-TOULON	87
CHOLET BASKET	86

Freddy REIGNER, envoyé spécial
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

La Côte d'Azur, c'est chouette. Il y fait beau. Hier, le mercure a même atteint un bon 15 degrés. Toute la journée, Michel, le boss de la brasserie France, accrochée sur le vieux port de Cassis, a servi les clients sur la terrasse en bras de chemise. Comme un air de vacances. Est-ce la quiétude des lieux qui a chloroformé les fauves choletais ? Toujours est-il que la petite pérégrination d'une semaine entre Antibes et Toulon a accouché de deux défaites. Et ça, ça fait mal aux dents. Hier soir, les joueurs d'Erman Kunter ont même été victimes du scénario le plus cruel qui soit, une défaite au buzzer. On vous plante le décor.

Il reste un peu plus d'une seconde à jouer. Randal Falke, l'improbable shooter, croit avoir envoyé Cholet Basket au paradis d'un petit tir pas vraiment

beau, mais efficace, c'est bien suffisant (84-86). Un nouveau hold-up ? Un remake de Villeurbanne ? Eh bien, non ! Le HTV demande un temps-mort en un éclair. La salle gronde, tonne. Les stratégies se mettent en place. Retour sur le terrain. Remise en jeu du milieu de terrain. Et là, l'impensable. Derrick Obasohan, absolument seul, reçoit la balle derrière la ligne primée. Dégaine aussitôt. Un shoot arc-en-ciel qui s'écrase contre le cercle, mais qui rebondit et qui... finit par rentrer. Le tout en une seconde et six dixièmes. Impensable, mais vrai ! Sur le coup, Antywane Robinson, préposé au marquage du scoreur nigérian, joue très mal le coup. Tentant l'interception qui ne sert à rien. Et qui ne viendra jamais, laissant un boulevard à la plus fine gâchette du championnat. « Je ne comprends pas pourquoi il fait ça, lâche Erman Kunter, abattu. Je lui avais dit de ne pas le faire, de rester simplement devant lui pour gêner son tir. Mais dans ces moments-là, il y a une grosse tension sur le terrain. Les joueurs peuvent faire des erreurs. » Mea culpa. Mais attention, il serait un rien simpliste de résumer la défaite choletaise à ce coup du sort de la dernière seconde, ce « facteur chance », comme le remarque Alain Weisz. Non, ce ne serait pas bon.

Ce match-là, Cholet Basket l'a perdu bien avant, tricotant le match à l'envers. En clair : sans défense, point de salut. Pour la première fois de la saison, les Choletais ont encaissé plus de 20 points par quart-temps. Une avarie constante et inquiétante, autant le dire. En tout cas, cette lâcheté défensive n'a jamais permis à CB de poser sa patte sur le match. Il en a été quitte pour un corps-à-corps incertain (12-10, 5^e ; 33-32, 15^e ; 65-56, 28^e). On peut faire le coup de Villeurbanne une fois, mais deux fois, c'est un peu gros. Voilà,

Cholet est passé à la caisse. Même si son énorme opportunisme a failli tout bousculer. « On vient de jouer notre 7^e match en 20 jours, remarque le Malin du Bosphore. C'est dur... On le paye cher. Est-ce un coup sur la tête ? Oui et non. Car on peut gagner, mais on perd. » La différence ne tient à rien, mais ce petit quelque chose met clairement Cholet dans le dur. Il n'y a pas péril en la demeure, loin de là. C'est juste un signal, une alarme. Mais il vaut mieux l'entendre.

LA FICHE

Hyères-Toulon - Cholet : 87 - 86

M-T : 67-65. Quarts-temps : 21-22, 25-21, 21-22, 20-21. Arbitres : MM. Mateus, Gasperin et Greva.

Hyères-Toulon : 34/55 aux tirs (dont 9/16 à trois points) ; 10LF/12 ; 28 rebonds (Sene 9) ; 15 passes décisives (P. Pierce 8) ; 14 balles perdues (Obasohan 4) ; 10 fautes personnelles. **Marqueurs** : Pierce (22), Obasohan (21), Boungou Colo (6), Sene (15),

Masingue (2), Terrell (14), Perincic (5), Horton (2).

Cholet : 34/73 aux tirs (dont 11/23 à trois points) ; 7LF/8 ; 31 rebonds (Seraphin 9) ; 19 passes décisives (Linehan et Robinson 4) ; 8 balles perdues (Mejia 4) ; 14 fautes personnelles. **Marqueurs** : A. Robinson (15), Gelabale (13), Mejia (20), Linehan (8), Falke (4), Seraphin (10), Eitutavicius (7), Causeur (9).

Cholet Basket coulé à la dernière seconde



Toulon, Palais des Sports, hier soir. John Linehan (à d.) ne peut rien face à Pierce qui terminera meilleur marqueur et meilleur passeur. Photo PQR/Nice Matin.

1^{ER} QUART-TEMPS 21-22

Attaqué d'entrée de jeu dans la raquette, Cholet fait le dos rond sous les coups de boutoir des 2,11 m de Saer Sene (7-5, 4^e). Kevin Séraphin, sans complexe, réplique de l'autre côté du terrain (8 points, 4 rebonds), accompagné de l'inamovible Samuel Mejia (8 points). Derrière son duo, CB file droit (14-16; 7^e ; 18-22, 9^e). Seul souci et il est de taille : Antywane Robinson et John Linehan affichent déjà deux fautes au compteur.

2^E QUART-TEMPS 25-21

Cholet a beau infliger un 8-0 (26-30, 13^e), il finit par s'essouffler au cours d'un match au tempo bien trop élevé par rapport à ses standards. CB prend alors de plein fouet l'activité du duo Pierce-Obasohan, auteur de 29 points à la pause. La défense choletaise n'y est pas du tout (36-34, 16^e ; 46-43, 20^e). Heureusement, sur le front offensif, Samuel Mejia carbure plein pot (13 points en 20').

3^E QUART-TEMPS 21-22

Si les cas Pierce et Obasohan semblent réglés, Cholet n'en a pas pour autant réglé tous ses problèmes défensifs. CB lâche même dangereusement du lest (65-56, 28^e), pas aidé par une réussite aux tirs en berne (9/21 en 10'). Une réussite qui va revenir en fin de quart-temps avec trois tirs primés de suite. L'hémorragie colmatée, Cholet revient fissa sur les talons varois (67-65, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 20-21

Le chassé-croisé peut commencer. Eitutavicius remet les compteurs à zéro (70-70, 33^e). Gelabale fait passer CB en tête (73-75, 35^e). CB y croit, Mejia aussi (79-82, 39^e). Mais à 34 secondes du buzzer, tout est à refaire (84-84). Falcker provoque un passage en force... et profite d'une passe de Mejia pour envoyer CB vers la terre promise (84-86)... Mais non ! Il reste 1'6 à jouer. Et Obasohan crucifie Cholet au buzzer par un tir primé (87-86). Incroyable !

F. R.



Toulon, Palais des Sports, vendredi. A Cholet, la défense est montrée du doigt : Gelabale, Causeur et C^e ont de plus en plus de difficultés à stopper les attaquants adverses. Photo PQR/Nice Matin.

Cholet est dans le dur

Défense en berne, usure mentale... Cholet a fait preuve d'insuffisances à Toulon. Après ce deuxième revers en une semaine, il va falloir vite se relever.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

UNE DEFENSE POREUSE

Cette saison, Cholet vit et meurt avec sa défense. A Hyères-Toulon, les joueurs d'Erman Kunter ont failli dans ce secteur-là. Ils ont été sanctionnés (87-86). Jamais, ils n'ont pu hausser leur niveau défensif, laissant des dangers ambulants, style Pierce (22 points) et Obasohan (21 points à 83 %), dé-

Samedi prochain à Orléans

gagner à tout va. Résultat : la meilleure attaque du championnat (83 points avant le match) a encore haussé son niveau face à la deuxième meilleure défense de Pro A, loin, très loin de ses standards (87 points encaissés contre 69,9 en moyenne). Le HTV se permettant même de shooter à 55 % de réussite. « C'est mauvais, signale Erman Kunter. On a beaucoup perdu dans ce domaine, les gars perdent toute concentration sur certaines séquences. Prendre 87 points, ça ne doit

pas exister. » On pourrait rajouter que prendre 76 points par le 13^e de Pro B, Antibes, non plus. « On vient de jouer 7 matches en 20 jours, remarque le coach. Les joueurs sont victimes d'une certaine usure mentale. On a aussi un problème pour canaliser notre agressivité. Parfois, les gars font des fautes qu'ils ne devraient pas faire. Ce qui donne trop de points faciles à l'adversaire. » Sur des charbons ardents depuis la reprise, Cholet Basket manque actuellement de lucidité.

UN MANQUE D'AUTORITÉ

Les matches au couteau, c'est bien le style de la maison choletaise. Erman Kunter l'a toujours dit : « On n'a pas de marge de manœuvre. » En fait, CB se met systématiquement au niveau de son adversaire. Qu'il soit bon ou moins bon. D'où des scénarios incroyables et un manque d'autorité flagrant face aux seconds rôles du championnat. Un détail bien embêtant pour ce Cholet Basket au nouveau statut de cadot. Et il ne faudra pas compter sur une spéciale « Villeurbanne » tous week-ends pour s'en sortir. Face à Hyères-

Toulon, les Choletais l'ont appris à leurs dépens. A force de jouer avec le feu, on finit par se brûler.

UN CALENDRIER DÉLICAT

Déplacement à Orléans, réception de Vichy et déplacement à Roanne. Voilà le menu aux petits oignons pour Cholet Basket avant la Semaine des As. « C'est pas simple, hein ? C'est une période très importante pour nous, glisse Erman Kunter. Il va falloir relever la tête. »

LES BONS POINTS

Soyons clairs : tout n'est pas à jeter dans la défective choletaise. Sept joueurs avec une évaluation supérieure à dix (Gelabale, Eitutavicius, Mejia, Séraphin, Falker, Linehan, Robinson), seulement 9 balles perdues pour 19 passes, la bataille du rebond gagnée (32 prises à 31) face au n° 1 français du secteur, un match gagné à une seconde près... Bref, CB n'a pas non plus de quoi rougir. Ce qu'il lui faut ? « Du repos et... du travail ! Sans la Coupe d'Europe, on va enfin pouvoir travailler en semaine. »

Les Choletais au crible

BASKET - Pro A. 7 matches, 4 victoires et 3 défaites. Voilà le bilan collectif de CB depuis la trêve. Bon en Pro A, mauvais en coupes de France et d'Europe. Le point joueur par joueur.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

EN HAUSSE

Samuel Mejia cartonne depuis le retour des fêtes. Sur les 7 matches, c'est le scoreur n° 1 de Cholet Basket (23,4 pts à plus de 50 % de réussite). L'homme du money-time aussi, comme en atteste son panier victorieux et au buzzer sur le parquet de Villeurbanne. Evolue en pleine confiance. Intrônisé dans le cinq de départ, **Kevin Séraphin** est l'autre Choletais de ce mois de janvier. Le jeune pivot affiche des stats et un temps de jeu en hausse (8,1 pts et 7 rbd en 22,3 min). Puissant, mobile, le Guyanais prend une nouvelle dimension.

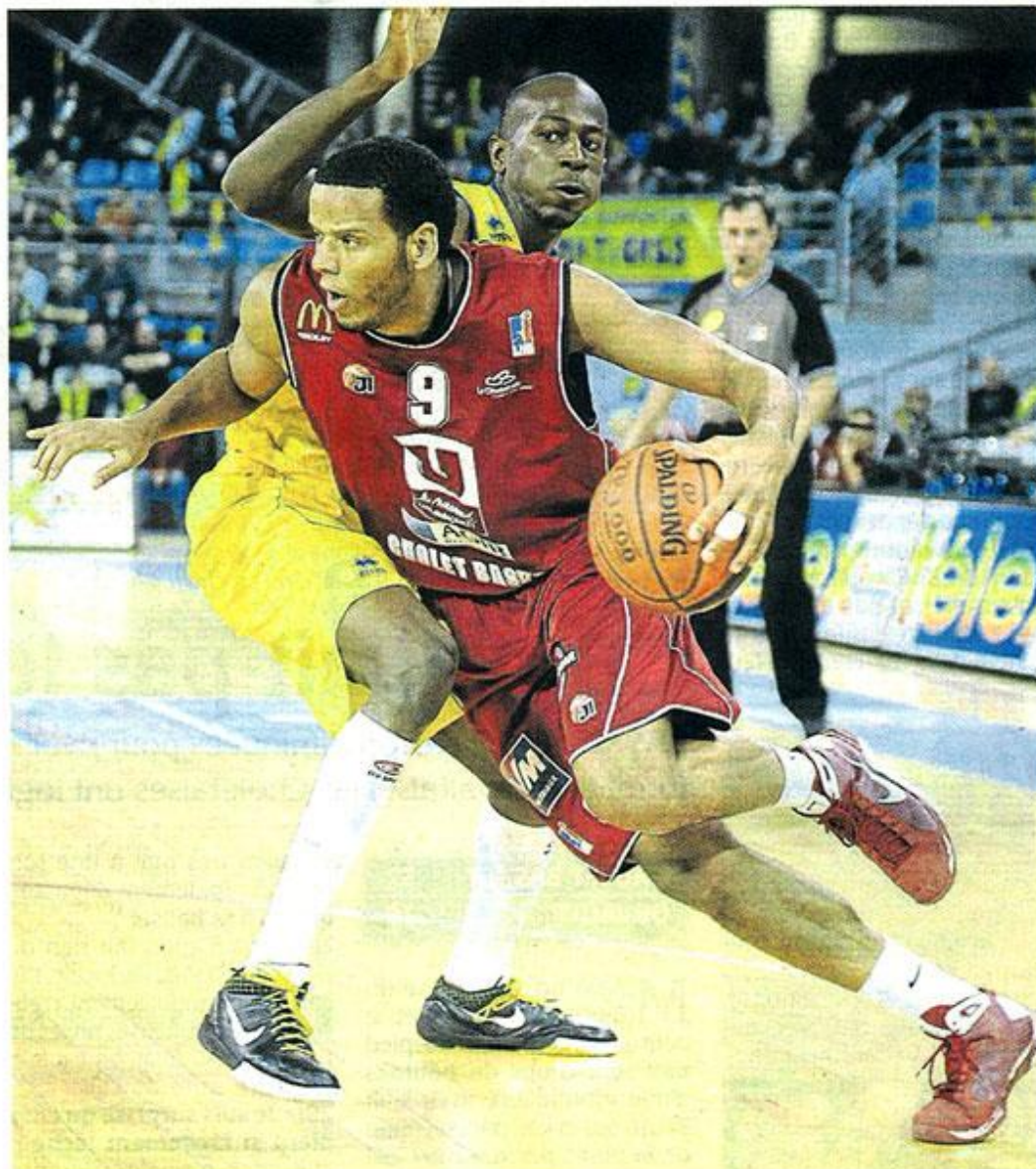
STABLE

Antywane Robinson est solide, fidèle à sa réputation (14,2 pts et 5,2 rbd). Mais son mémorable 4^e quart-temps à Villeurbanne (13 pts) ne saurait cacher ses deux boulettes qui coûtent très chers à son équipe : son ballon perdu à Trévise qui élimine Cholet en Eurocoupe et sa défense élastique sur Obasohan à Toulon qui scelle la victoire varoise. De son côté, **Mike Gelabale** (7,5 pts et 4,7 rbd) s'est vite imposé comme un des meilleurs défenseurs du groupe. Mais sa production offensive reste encore trop faible au regard de son pedigree.

Revenu de sa blessure au mollet, **John Linehan** a rapidement retrouvé son niveau. En dehors de son trou noir à Trévise, le « Virus » a fait ce qu'il savait faire. De la défense (2,5 interceptions), un peu de scoring (7,5 pts) et de la distribution (3 passes).

EN BAISSÉ

Est-ce la concurrence de Kevin



Toulon, Palais des Sports, vendredi soir. Face à Boungou-Colo, le Choletais Samuel Mejia a confirmé son bon mois de janvier (19 pts). Photo AFP.

Séraphin ou un coup de moins bien physique ? Un peu de tout ça. **Randal Falker** (5,1 pts et 8,8 rbd) accuse une petite baisse statistique. Mais on ne s'en fait pas vraiment pour le « shérif ». Victime d'une petite gastro, **Fabien Causeur** a vécu un douloureux mois de janvier (5 pts, 1,8 passe, 0,5 rbd). Une production bien trop faible par rapport à son potentiel.

On ne sait pas ce qui arrive à **Arvydas Eitutavicius**, mais la mire du sniper lituanien s'est complètement dérégulée (5,5 pts et 15 % à 3 pts). Est-ce le contre-coup de son temps de jeu exponentiel en l'absence de John Linehan ?

INFIRMERIE

Il n'est toujours pas revenu. Blessé à la cheville depuis le

mois de décembre, **Thomas Larrouquis** ronge son frein. Son retour sur les parquets étant sans cesse repoussé. « Il a encore des soins, explique Erman Kunter. **Thomas me dit qu'il a encore mal. Je ne peux donc pas le faire jouer, c'est une affaire de confiance. Mais à partir d'Orléans, je pense qu'il pourra revenir.** »

SOUS LES PANIERS

■ Réclamation ou non ? La question

A la fin du match contre Hyères-Toulon, Cholet Basket n'a pas déposé de réclamation après le panier litigieux de Derrick Obasohan. Pourtant, aujourd'hui, les images en attestent : le tir a été pris après le buzzer. « **On ne l'a pas fait, car il y avait très peu de chances que ça aboutisse**, explique Thierry Chevrier, le manager général de Cholet Basket. **Dans les rapports, les supports vidéos ne sont pas pris en compte. C'était donc compliqué et très incertain. On aurait pu, mais on n'a pas voulu. Je pense tout de même que les arbitres ont pris leur décision trop rapidement. En tout cas, ce cas de figure doit inciter le basket à se pencher sur le sujet de l'arbitrage vidéo. Car si un tel shoot est pris en finale du championnat de France, ça peut faire très mal à la tête... »**

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 janvier 2010

Cholet doit réapprendre à gagner

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet : 87-86. En revenant avec deux défaites de la côte d'Azur, l'équipe des Mauges a affiché une certaine lassitude après sept matches en vingt jours. La fluidité de son jeu en pâtit, ses résultats aussi.



La défaite sur le buzzer face à Hyères-Toulon, vendredi, est venu confirmer le coup de fatigue dont souffrent les Choletais de Mickaël Gelabale (au centre, n°6).

Deux sur deux. Cholet-Basket a signé une double première, vendredi à Toulon. D'abord, il a encaissé quatre quart-temps à plus de 20 points, ce qui est parfaitement inédit depuis début octobre. Ensuite, il a empoché sur la Côte d'Azur deux défaites d'affilée, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le début de la saison.

Du coup, à trois jours d'intervalle, l'équipe des Mauges a accumulé le même nombre de revers qu'en 15 journées de phase régulière. Le gros coup de fatigue est patent. Et l'investissement défensif, qui demande bien plus d'abnégation que son pendant offensif, en souffre le martyr. Problème : c'est justement sur son incroyable souci d'hermétisme que Cholet bâtit sa remarquable première moitié de saison.

« Il y a une véritable fatigue mentale, martèle Erman Kunter. La période est très difficile à appréhender : en vingt jours, on a joué pas moins de sept matches. Tous avec beaucoup d'intensité : quand on a gagné, on l'a fait de peu et quand on s'est incliné, ce fut aussi d'un rien. En plus, la plupart de ces rencontres se sont déroulées face à de grosses équipes. Au sortir de la trêve de Noël, ce n'est pas forcément le meilleur moyen de se remettre en selle. »

Reste, au bout du compte, l'amère impression d'une succession d'occasions manquées. En peu de temps, la Coupe d'Europe, la Coupe de France et ce revers à Hyères-Toulon ont, soit stoppé, soit freiné Cholet sur trois tableaux où il se voulait ambitieux. Ce passage à vide pourra-t-il rester sans conséquence pour la suite des événements ?

Des séquelles ? « Bien sûr que l'on aurait préféré rentrer de la Côte d'Azur avec deux succès au compteur, grogne le technicien choletais. Mais non, je ne pense pas que l'on ait pris un coup sur la tête. Au moins pour ce match contre Hyères-Toulon. Il ne faut pas oublier que si les Varois ne sont pas à la Semaine des As, c'est uniquement parce que Villeurbanne, le club organisateur, ne s'est pas retrouvé dans les huit premiers à la fin de la phase aller. » Ne pas oublier non plus que Hyères-Toulon surfe sur une redoutable efficacité depuis le début de la saison, avec plus de 83 points par match en moyenne.

« Il nous faut du repos, et recommencer à travailler normalement à l'entraînement, remarque le coach choletais. On va maintenant retrouver un rythme normal d'un match par semaine : je pense que ça va nous faire du bien. » A tous les niveaux : le pi-

teux 5/14 aux tirs de Robinson, traditionnel leader offensif choletais avec Mejia, atteste d'un besoin de récupération. Un constat encore plus flagrant lorsque cette « perf » est signée face à une équipe varoise peu impliquée en défense, qui laissa donc à l'Américain nombre de positions ouvertes.

La défense en accusation. Cholet opère donc sans son atout maître depuis quinze jours. Face à Moscou ou au Havre, limités offensivement, le coup fut jouable. Devant les autres protagonistes rencontrés sur les divers tableaux, les errements se payèrent au prix fort. « On perd parfois notre concentration, reconnaît Erman Kunter. Notre tout prochain travail sera justement de recalculer les quelques petits détails qui découlent de ces moments de relâchement. »

Avant d'ajouter, paradoxalement : « Mais on est aussi trop agressifs parfois en défense. Et ça nous fait mal car on perd bêtement des occasions comme ça. On veut mettre tout le temps la pression sur l'adversaire, couper les lignes de passe, mais il faut aussi savoir gérer cet investissement-là sur la longueur d'un match. » En clair, Cholet va donc devoir réapprendre à gagner.

Christophe MAZOYER.

Cholet-Basket express

Larrouquis toujours diminué. L'ailier choletais, arrêté de début décembre jusqu'au 12 janvier, à cause d'une blessure au genou, n'est pas encore en pleine possession de ses moyens. Il n'est d'ailleurs pas entré en jeu face au Havre, à Antibes et à Hyères-Toulon. « Il dit qu'il a encore mal. On va voir ça cette semaine, mais je pense qu'il devrait être opérationnel à partir du match contre Orléans, samedi », dévoile Erman Kunter.

Fair-play. La défaite au buzzer n'a évidemment pas réjoui Erman Kunter. Le technicien choletais a néanmoins fait contre mauvaise fortune bon cœur : « Bien sûr que ça ne fait jamais plaisir de perdre comme cela, mais il y a quinze jours, c'est nous qui avons gagné sur le même scénario à Villeurbanne. C'est l'essence même du jeu. C'est ça le basket, où rien n'est jamais fini tant que le buzzer n'a pas retenti. » En comptant les trois hold-up de Tréviso en Coupe d'Europe, c'est donc la quatrième fois en un mois et demi que Cholet-Basket s'incline sur la sonnerie finale. Même si, sur ce coup-là, Obasohan semble avoir lâché la balle après le buzzer...

Parcours du combattant. En vingt jours, CB vient donc de boucler sept matches. Et il n'est pas au bout de ses peines, avant d'atteindre la

Semaine des As. Son équipe doit en effet se déplacer à Orléans, recevoir Vichy-l'autre-défense-défer, et aller à Roanne, qui s'était imposé à la Meilleraie à l'aller. Un vrai parcours du combattant, qui aura conduit six fois Cholet loin de ses bases, contre quatre matches à la Meilleraie. Pour neuf rencontres, si l'on excepte Antibes, face à de très grosses armadas.

Repos. Manifestement épuisé par l'enchaînement des matches depuis la reprise, le 2 janvier contre Le Mans, Cholet-Basket va souffler un peu : Erman Kunter a donné deux jours de repos à ses joueurs, qui ne reprendront l'entraînement que demain lundi.

Location pour Cholet - Vichy. CB reçoit Vichy le samedi 6 février à 20 h. Ventes de billets au Smash (en face de la Meilleraie) le lundi 1^{er} février de 16 h à 19 h et le samedi 6 février de 9 h 30 à 12 h, par internet sur le site www.cholet-basket.com (paiement par carte bancaire), par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h le samedi 6 février (paiement par carte bancaire), aux guichets de la salle à partir de 17 h 15 le samedi 6 février. Tarifs aux séances de vente ou par téléphone : niveau 1 : 21 € ; niveau 2 : 17 € ; niveau 3 : 12 € ; niveau 4 : 9 € ; jeunes 16-17 ans et étudiants : 6 € ; enfants 4-15 ans : 3 €.



Malgré la fatigue, Causeur (ici à droite, à la lutte avec Obasohan) et le CB vont devoir poursuivre leur parcours du combattant dans les prochaines semaines.

Sans défense, les Choletais s'inclinent sur le fil

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet : 87-86. A force d'oublier ses fondamentaux défensifs, CB s'est exposé à la défaite devant la meilleure attaque de Pro A.

HYÈRES-TOULON (de notre envoyé spécial). Cette semaine sur la Côte d'Azur n'aura décidément pas été une promenade de santé pour le convalescent choletais. La douloureuse déception d'Antibes hantait encore les esprits de Robinson et consorts, hier soir, dans le Var. En atteste le peu d'implication défensive des hommes d'Erman Kunter, à des années-lumières de la réputation qu'il se forgèrent sur la première moitié de championnat.

Face à la meilleure attaque de Pro A, ce manque d'hermétisme se paya d'abord au tableau d'affichage, où les Toulonnais croisèrent à hauteur du co-leader. Mais aussi sur le parquet où le HTV se ménageait des positions très ouvertes, qu'il ne manquait évidemment d'exploiter, pompant l'énergie choletaise sur ses décalages.

La deuxième faute, très rapide (après 4' 28" de jeu), de Linehan ne facilita pas forcément les affaires choletais. Et, finalement, la principale satisfaction, côté choletais, venait essentiellement de Séraphin. Certes, le jeune pivot payait son manque de taille en défense sur Sene, mais sa plus grande mobilité faisait merveille sur phase offensive. Sans pour autant permettre à Cholet de prendre la mesure de son adversaire (12-12, 6'puis 28-30, 14'). Quelques initiatives de

Mejia en pénétration permettaient aussi à Cholet de faire illusion offensivement, mais la vista d'un Obasohan insaisissable continuait à compliquer la vie d'un co-leader pas forcément à l'aise dans ses baskets. Sene illustra parfaitement cette emprise varoise sur les débats en prenant un rebond suivi de deux derniers points du HTV au buzzer du repos (46-43).

Le chemin de croix était loin d'être fini pour la formation des Mauges. Toulon continua, en effet, à s'appuyer sur sa remarquable réussite (58 %) pour inquiéter les hommes de Kunter, passifs (65-56, 27'). Cholet avait, alors, tendance à chercher une solution individuelle à ses soucis, oubliant du même coup les remarquables qualités collectives, le bel esprit de solidarité, qui fit sa force dans la conquête de sa place de co-leader. Cédant aussi du terrain au rebond, il ne dut qu'à l'adresse de Robinson et d'Eitutavicius derrière l'arc de limiter la casse (67-65, 30').

Dans cet interminable mano-a-mano, Cholet parvint, un temps, à prendre un ascendant intéressant pour repasser devant (72-75). En vain car les Azuréens s'accrochaient. Il restait ainsi 21" à jouer, 84-84 au compteur, lorsqu'Erman Kunter demanda un temps-mort. Mejia amusa la galerie, pour finalement servir Fal-ker, qui inscrivit 2 nouveaux points

sous panneau... à 1"6 du buzzer final. Pas de quoi inquiéter ces diables de Varois : la tentative primée d'Obasohan, sur la sonnerie, rebondissait d'abord sur le cercle avant de retomber dans le filet. Cholet était battu sur le fil (87-86). Dure semaine.

Christophe MAZOYER.

Cholet - Hyères-Toulon : 87-86 (21-22, 25-21, 21-22, 20-21). Arbitres : MM. Mateus, Gaspérin et Greva. 4 000 spectateurs.

HYÈRES-TOULON : 34/62 aux tirs (54 %) dont 9/16 à 3 points (56 %), 10/12 aux lancers (83 %), 28 rebonds (Sene, 9), 15 passes (Pierce, 8), 3 interceptions, 4 contres, 14 balles perdues, 10 fautes.

La marque : Pierce 22, Obasohan 21, Perincic 5, Sene 15, Terrell 14 puis Boungo Colo 6, Horton 2, Masingue 2.

CHOLET : 34/73 aux tirs (47 %) dont 11/23 à 3 points (48 %), 7/8 lancers (88 %), 32 rebonds (Séraphin, 9), 19 passes (Robinson et Linehan, 4), 10 interceptions, 3 contres, 9 balles perdues, 14 fautes.

La marque : Causeur 9, Mejia 20, Séraphin 10, Linehan 8, Robinson 15 puis Gelabale 13, Eitutavicius 7, Fal-ker 4.

Espoirs : Hyères - Cholet 80-82.



Fabien Causeur (à droite) et les Choletais se sont inclinés à la dernière seconde face aux Hyérois, vainqueurs grâce à un panier primé Derrick Obasohan (à gauche).



Toulon s'offre Cholet

Un shoot à la dernière seconde d'Obasohan a permis aux Varois de venir à bout du coleader choletais.

HYÈRES-TOULON										87-86										CHOLET									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note			
Pierce	34	22	8/16	2/4	4/5	0-3	8	5	Causeur	25	9	4/8	1/3	-	-	2	4		Gelabale	22	13	4/8	1/1	4/4	0-1	2	4		
Obasohan	34	21	8/11	5/6	-	1-3	1	7	Eitotavicius	20	7	3/9	1/5	-	1-2	3	3		Mejia	37	20	8/16	2/3	2/2	4-1	3	6		
Perincic	23	5	2/4	1/3	-	-	1	5	Seraphin	26	10	5/9	-	-	4-5	-	5		Falker	23	4	2/2	-	-	3-3	1	4		
Boungou Colo	24	6	3/4	-	-	3-4	-	4	Falkner	23	4	2/2	-	-	3-3	1	4		Linehan	20	8	3/7	2/5	-	-	4	4		
Sene	31	15	7/12	-	1/2	3-6	-	6	Robinson	27	15	5/14	4/6	1/2	3-4	4	4		TOTAL	200	86	34/73	11/23	7/6	15-16	19			
Horton	6	2	1/1	-	-	-	-	-	TOTAL	200	87	34/62	9/16	10/12	9-19	15													
Masingue	17	2	1/3	-	-	1-1	1	3																					
Terrell	31	14	4/11	1/3	5/5	1-2	4	3																					
TOTAL	200	87	34/62	9/16	10/12	9-19	15																						

Entraîneur : A. Weisz

Entraîneur : E. Könter

87-86 (21-22; 25-21; 21-22; 20-21). Écart. - HYE: + 9 (28^e), CHO: + 4 (13^e).
Arb. : MM. Mateus, Gasperin, Greva.

TOULON – de notre envoyée spéciale

ILS AVAIENT PRIS un violent coup de massue sur la tête, après s'être fait jeter de la Semaine des As par Rouen samedi dernier. « *Je ne comprends pas, on avait onze points d'avance, trois minutes à jouer, et on a laissé filer tout ça, quel gâchis, quelle bêtise, c'était lamentable...* », ruminait encore le scoreur maison Derrick Obasohan, la veille du défi face à Cholet. Hier soir, le HTV a dû revoir planer le fantôme de son inconséquence, quand menant enfin de + 9 (69-56, 28^e), il s'est vu rejoint deux minutes plus tard (65-67, 30^e). Pourtant, il avait fait le gros du boulot en développant son jeu offensif avec sérieux, ce qu'il faut de discipline – indépendamment des batifolages de Pierre Pierce – pour s'installer dans son match. Et quand la meilleure attaque du Championnat (85 pts de moyenne) déroule dans la continuité, sans céder aux dérapages individuels, elle produit du bon jeu... D'où vient alors cette incapacité à contrôler un avantage, et plus encore à tuer un match ? « *On a deux meneurs, Legname et Horton ; mais celui qui mène le jeu chez nous c'est Pierre Pierce, et c'est d'abord un arrière* », développait le coach varois Alain Weisz. « *Il peut faire, mais ce n'est pas son jeu, lui c'est un joueur de flashes* », poursuivait-il.

Et face à des Choletais qui ont pourtant tendance depuis peu à encaisser plus de vingt points par quart-temps,

TOULON, PALAIS DES SPORTS, HIER. – Auteur du tir décisif, Derrick Obasohan a aussi réussi un match plein avec 21 points face à Mickaël Gelabale.

(Photo Sébastien Boué/L'Équipe)

Pierce a bien failli tuer le match... du HTV, à 84-84, perdant stupidement une balle en attaque et permettant à Cholet de prendre l'avantage sur la possession suivante, à 1,6 seconde du terme.

C'est alors que surgit Derrick Obasohan. L'ailier nigérian pulvérisait toutes les angoisses et les frustrations des siens, d'un ultime tir primé, décoché à une seconde de la fin – les images télé en attestent – rebondissant sur l'anneau avant de retomber comme il faut, crucifiant Cholet sur le fil (87-86). « *On avait besoin de ça, il y avait un peu de doute, de tensions. On sait que c'est une autre saison qui commence pour nous. On gagne de justesse, mais je pense qu'on a bien joué globalement* », souriait-il, rassuré. « *C'est un match magnifique et une double satisfaction. On a réagi après une énorme déception et on bat le leader* », approuvait son coach. Le soleil se lève sur « *un nouveau départ* » pour ses garçons.

LILIANE TRÉVISAN



HIER

Hyères-Toulon - Cholet 87-86

AUJOURD'HUI

20 HEURES

Chalon - Gravelines-Dunkerque

Paris-Levallois - Poitiers

Rouen - Vichy

Le Havre - Dijon

Le Mans - Orléans

Nancy - Strasbourg

20 H 45

ASVEL - Roanne (Sport+).

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	e.
1. Cholet	29	16	13	3	1223	1136
2. Le Mans	28	15	13	2	1202	1055
3. Gravelines	25	15	10	5	1143	1132
Hyères-Toulon	25	16	9	7	1332	1301
5. Nancy	24	15	9	6	1208	1092
Orléans	24	15	9	6	1168	1094
Roanne	24	15	9	6	1200	1187
8. Vichy	23	15	8	7	1115	1042
9. Paris-Levallois	22	15	7	8	1205	1173
10. ASVEL	21	15	6	9	1120	1091
Poitiers	21	15	6	9	1059	1134
Strasbourg	21	15	6	9	1204	1248
13. Le Havre	20	15	5	10	1098	1252
14. Dijon	19	15	4	11	1144	1269
Rouen	19	15	4	11	1072	1243
16. Chalon	18	15	3	12	1168	1213

En fin de saison régulière, les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Les deux derniers sont relégués en Pro B.

PROCHAINE JOURNÉE. – **Vendredi 29 janvier, 20 heures:** Nancy - Paris-Levallois. **Samedi 30 janvier, 19 heures:** Gravelines - Le Mans (Sport+). **20 heures:** Dijon - Rouen, Vichy - Hyères-Toulon, Orléans - Cholet, Poitiers - Chalon, Strasbourg - ASVEL, Roanne - Le Havre.



Le chiffre ▼ **9**

En concédant un panier (non valable mais validé) d'Obasohan au buzzer (86-87), Cholet a bouclé un neuvième match avec un écart de 5 points ou moins. Les joueurs de Kunter ont dans l'ensemble plutôt bien géré ces rencontres au couteau avec six victoires pour trois défaites, les trois seules subies en Pro A.

L'Équipe - Lundi 25 janvier 2010

ARBITRAGE VIDÉO ? OUI (MAIS)

Par Fabien FRICONNET

Le panier à trois-points de Derrick Obasohan, inscrit « à la sonnerie » du match Hyères-Toulon/Cholet, le vendredi 22 janvier 2010, et qui a donné la victoire aux Varois, 87-86, n'était pas valable. La balle, en effet, n'avait pas quitté les mains d'Obasohan au moment où le chrono s'est figé sur zéro et où la guirlande lumineuse qui ceint le plexiglas et qui annonce la fin de la possession (dans ce cas, du match) s'est allumée. Ce panier a pourtant été accordé par les arbitres, MM. Mateus, Gasperin et Greva, sans qu'il puisse leur en être fait le reproche.

Rappel des faits. Cholet mène 86 à 84, Hyères-Toulon dispose d'une remise en jeu au niveau de la ligne médiane. Il reste alors exactement une seconde et six dixièmes à jouer, soit, si l'on intègre le facteur humain (geste du chronométrateur, impeccable en l'occurrence) et technique (transmission de l'information), pratiquement deux secondes. Pierre Pierce remet le ballon en jeu vers Obasohan, obligé de s'avancer presque au rond central. Le Choletais Antywane Robinson commet alors deux erreurs : 1- Il ne fait pas faute (alors pourtant que CB n'affiche pas encore quatre fautes) et 2- Il se jette vers l'avant au lieu de rester en opposition devant Obasohan. Le pointeur du HTV profite de l'aubaine pour pivoter sur sa gauche, avec un dribble, sauter

vers l'avant, poser ses deux appuis au sol, à environ 8,50 mètres du cercle, et shooter. Le ballon frappe l'arceau, puis la planche, et finit par rentrer. Sauf que, donc, les ralentis de Sport+ l'attestent, il aura manqué quelques petits dixièmes de seconde à Obasohan pour que son panier ne souffre d'aucune contestation. Ceci dit, de contestation, il n'y en eut point. Les acteurs et observateurs n'ont rien trouvé à redire. Cholet a accepté son sort. Et les arbitres n'ont pas tiqué. Comment le pourraient-ils, d'ailleurs, l'absence de recours à la vidéo leur imposant de décider dans l'instant, et pour toujours, du sort du match ? Si devant notre poste de télévision (les téléspectateurs sont parfois des privilégiés par rapport aux joueurs, entraîneurs, arbitres et spectateurs), il nous a immédiatement et instinctivement paru que le tir n'était « pas bon », il a tout de même fallu trois ralentis, sous trois angles différents, pour le confirmer. Peut-on alors parler d'une « erreur » d'arbitrage ? Non. À Toulon, vendredi, il n'y avait pas de coupable mais deux victimes : Cholet et les arbitres.

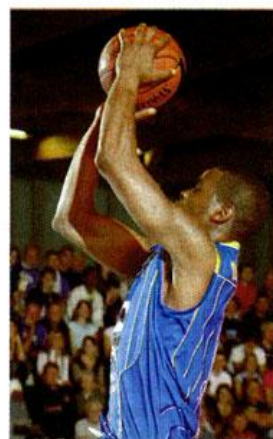
Ce qui pose, et il fallait bien que ça arrive, la question de l'assistance vidéo pour les officiels. Dispositif qui existe en NBA et au rugby, notamment, mais pas

en football ni dans le basket FIBA. Un rapide sondage interne à *BasketNews* ne laisse pas de doute sur l'avis de la rédaction. Par treize voix « pour » et une voix « contre », nous considérons que le basket européen, français en tous cas, doit franchir le pas.

Combien ça coûte ?

Les arguments sont nombreux. Nécessité de maintenir l'équité sportive en prenant la bonne décision ; protection (renforcement même) des arbitres et de leur autorité en mettant à leur disposition un nouvel outil ; crédibilité qui découlerait, pour le basket français, de l'utilisation des moyens modernes, etc. Bref, vivre avec son temps et profiter de l'évolution technologique. En outre, un argument indirect : des caméras pour juger les actions litigieuses = de bonnes images de chaque match à exploiter pour les clubs, les médias et la ligue elle-même. Un petit bonus au passage, quoi. Les réserves se placent souvent sur un autre plan : ne pas chercher à tout objectiver et rationaliser, préserver le romantisme des « belles » histoires légendaires et injustes, écrites à l'encre de la subjectivité ; laisser une large part de libre arbitre aux officiels et au facteur humain ; ne pas considérer

systématiquement et robotiquement que technologie = modernité intellectuelle et philosophique, etc. Des arguments intelligibles eux aussi, en tous cas pour celui qui a voté non. Mais il n'y a pas que ça. Quel coût pour instaurer ce qui ne sera, sauf cas exceptionnels (combien de « HTV-Cholet » ces dernières années ?), qu'une sorte de gadget ? Quid de la réglementation FIBA ? Quid de l'inégalité de traitement entre les pros et les divisions inférieures ? Quid des X autres erreurs qui émaillent un match et qui, même en étant moins spectaculaires, ont un impact énorme sur le résultat ? etc. Pour toutes ces raisons, si le basket français devait se poser la question de l'assistance vidéo, il devrait instaurer un protocole précis et des garde-fous. Déjà, il nous paraît que le recours ne doit être permis qu'en fin de match (deux dernières minutes du 4^e quart-temps et/ou de la prolongation) ou sur une action au « buzzer » des trois premiers quart-temps. Car il faut absolument en limiter l'usage (en NBA, on vit naguère des arbitres retirer un point à une équipe pendant la mi-temps, sous prétexte qu'un panier anodin du premier quart-temps avait été mal jugé). Et que le recours ne concerne pas toutes les actions (« mon joueur était placé, il n'y a pas passage en force ! ») mais uniquement celles jugeables et quantifiables rationnellement (shoot



Derrick Obasohan (Hyères-Toulon)

dans les temps ou pas ? à deux ou à trois-points ?). Il convient également que tous les matches de la LNB sans exception soient placés sous l'œil de ces caméras. Et que celles-ci (il en faut plusieurs, un seul angle ne suffit pas) soient installées suivant une norme et des angles très précis, avec intégration du chrono officiel. Enfin, il nous semble indispensable que ce recours soit laissé à la seule appréciation des arbitres (voire de la table de marque). Alors, et alors seulement, l'assistance vidéo sera légitime. ■

BasketNews – Jeudi 28 janvier 2010